



[www.fdsea74.com](http://www.fdsea74.com)

Maison de l'Agriculture – 52 avenue des Iles - 74994 Annecy Cedex 9  
04.50.88.18.86

Annecy, le 26 janvier 2009

## **« 3 questions à Christophe LEGER »**

*Vendredi 30 janvier aura lieu le 62ème congrès de la FDSEA Haute-Savoie, présidé pour la première fois par Christophe LEGER.*

### ***Christophe LEGER, comment préparez vous ce 62<sup>ème</sup> congrès ?***

Christophe LEGER : Beaucoup pensent, à juste titre parfois, que les congrès ou les assemblées générales ne sont que des « grand-messes » pour s'autocongratuler.

Depuis longtemps notre FDSEA a tenu à ouvrir le débat dans ses congrès et favoriser l'expression des territoires, des productions ainsi que des commissions. Nous ne pouvons que renforcer cette volonté de démocratie interne.

Le congrès doit rendre compte du travail accompli par la nouvelle équipe après presque une année de mandat. Evidemment il s'agira aussi de donner les grandes orientations de la FDSEA et d'être clair dans les positionnements.

Je le dis souvent, notre liberté de parole au sein de la FDSEA ne peut que nous renforcer car les décisions n'en sont que plus fortes.

Il vaut mieux un bon débat organisé qui permette de progresser plutôt que de créer des rancoeurs et de l'incompréhension sur le terrain.

**Le congrès reste un temps fort.**

J'invite chaque adhérent à faire l'effort de participer.

C'est aussi une façon d'encourager l'équipe en place et de se donner collectivement un degré d'exigence.

### ***Quel sera le thème du rapport d'orientation cette année ?***

CL : Son titre incarne relativement bien les préoccupations du moment puisqu'il s'agit d'un rapport consacré à : « ***un revenu digne pour une agriculture dynamique, la force de nos territoires*** ».

Nous sommes entrés dans une période d'incertitudes. Les experts font désormais preuve de beaucoup d'humilité.

Par contre la sinistrose ambiante ne doit pas nous contaminer. Même si la conjoncture est mauvaise, il faut oser regarder un peu plus loin et construire les conditions pour que l'agriculture vive dignement de son métier.

Ce rapport doit aborder des questions centrales comme l'adaptation du projet agricole départemental, la gouvernance des filières, la capacité d'innovation de notre profession, la vieille question de la répartition de la valeur ajoutée, etc...

La logique d'entreprise seule ne suffit pas.

La profession doit avoir ses outils de régulation et des curseurs d'équité.

Mais il ne peut y avoir d'un côté ceux qui prennent les décisions économiques et d'un autre ceux qui portent une orientation politique. Il faut que ces deux mondes se parlent car les bonnes décisions pour l'immédiat peuvent s'avérer destructrices d'avenir, comme les décisions difficilement acceptables du moment peuvent être porteuses d'un avenir meilleur.

Depuis plus de 60 ans la FDSEA de Haute-Savoie travaille dans une approche constructive sans volonté d'hégémonie et dans le respect de la diversité d'opinions. Elle porte en elle des valeurs essentielles. Face aux crises graves que notre agriculture traverse, ainsi que notre société, il devient urgent pour chacun de se réapproprier ces valeurs.

### ***Quels sont les dossiers phares du moment ?***

CL : Bien évidemment, et en lien avec la question du revenu, le bilan de santé de la PAC est essentiel puisque les décisions prises vont directement influencer sur notre futur revenu.

Nos idées avancent, nous le devons à une mobilisation exemplaire des responsables agricoles des Savoie qui agissent de manière coordonnée au sein de différentes instances.

Je citerai Jean-Marc Guigue mon homologue savoyard, Gérard Ducrey et Patrice Jacquin à l'APCA, Bernard Mogenet ou encore Philippe Missillier sans oublier bien sûr les responsables JA qui suivent ce dossier.

Par ailleurs la réforme de l'État bouscule notre monde professionnel. On le voit avec la révision générale des politiques publiques, il faut apprendre à travailler différemment.

La délocalisation des décisions du département à la région est un fait. On mesure la difficulté d'arrêter des décisions harmonieuses entre 8 départements tous porteurs de revendications spécifiques mais légitimes.

Pour moi il est évident que le redimensionnement de notre syndicalisme paysan doit être l'occasion de mobiliser nos compétences et de renforcer notre proximité avec l'échelon local.

Bien sûr ce congrès sera sans doute l'occasion de « coups de gueules » et d'énoncer clairement nos positions sur des dossiers aussi sensibles que le prix du lait, le loup... et même les dégâts de sangliers qui ont dépassé dans certains secteurs le seuil de l'acceptable.

Enfin la présence de Jean LASSALLE, député de caractère et défenseur des territoires, permettra d'aborder la question des équilibres entre l'économie et l'aménagement du territoire.

Source : FDSEA Haute-Savoie